

Persistence de l'insécurité civile limite l'accès aux terres de culture et les marchés

Résumé

Les informations collectées auprès des informateurs clés entre le 22 Août et le 4 Septembre 2017 ont montré que :



La situation continue de s'aggraver à Bria (Haute-Kotto) où les informateurs rapportent des problèmes majeurs d'insécurité et où les marchés sont très mal approvisionnés (riz, haricot et maïs ne sont plus disponibles). Tandis qu'à Ngaoundaye (Ouham-Pendé), les informateurs indiquent que la majorité de la population a fui vers le Tchad et que les marchés sont fermés.



Les prix des principales commodités (manioc, maïs) sont en forte augmentation à Berberati (Mambéré-Kadéï) et à Bambari (Ouaka) par rapport aux mois de Juin et Juillet 2017.



WFP/Bruno Djoyo

Contexte

La situation sécuritaire et humanitaire est extrêmement inquiétante au regard des événements du mois d'août 2017. En effet, dans les zones du sud Est, du centre et du Nord, on relève une augmentation des mouvements de population due aux affrontements des groupes armés notamment dans les préfectures du Mbomou, du Haut Mbomou, de la Ouaka, de la Basse-Kotto, de l'Ouham et de l'Ouham Pendé. L'escalade des violences dans les localités de Zémio, Zangba, Kongbo Bocaranga et

Batangafo augmente les besoins humanitaires des populations civiles, et diminue les capacités des personnes fragilisées à accéder à l'assistance humanitaire et aux services sociaux de base. En effet, des attaques répétées contre les organisations humanitaires les empêchent d'acheminer l'assistance humanitaire aux populations les plus vulnérables.



La situation sécuritaire

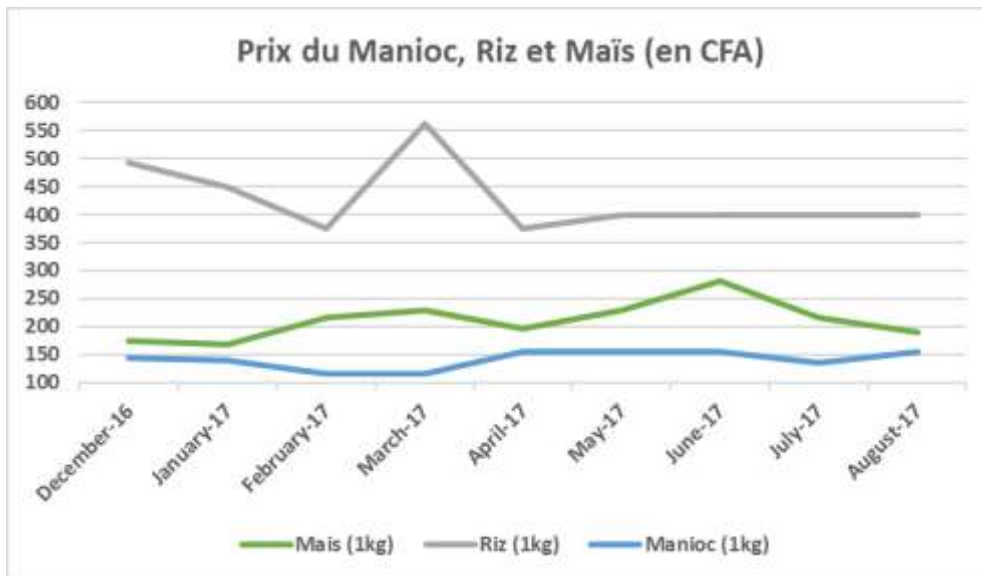
Selon les informateurs clés interrogés, la situation sécuritaire était particulièrement mauvaise dans les villes de Bambari, Bozoum Bria et Ngaoundaye pendant le mois d'août.

Le nombre de personnes déplacées est en augmentation à Bambari à cause des

récents problèmes d'insécurité dans les localités périphériques de la ville (Bangassou, Zémio, Gambo et Dimi). Les informateurs rapportent également une augmentation des déplacés à Kaga-Bandoro, Bouar, Bozoum et Paoua. A Ngaoundaye, les informateurs rapportent qu'une grande partie de la population de la ville a fui vers le Tchad à cause des problèmes d'insécurité.



Disponibilité et prix



Source: mVAM, Déc 2016-Août 2017

d'autres cultures et que l'abondance des pluies a empêché de faire sécher le manioc en grande quantité. Ce sont donc les champs de manioc de l'année dernière qui sont en train d'être utilisés. De ce fait, la quantité ne permet pas de répondre à la demande durant cette période. Dans Bangui, le prix du manioc varie selon les arrondissements : dans le 8ème, il atteint 231 CFA.

Le kg de maïs est également très cher à Berberati où il coûte 432 CFA, soit plus de deux fois plus cher qu'à Bangui (232 CFA). Plusieurs informateurs nous informent même que le maïs en grain n'est plus disponible sur certains marchés de Berberati ainsi qu'à Yaloké. A Bambari, le prix du maïs augmente de 22% en Août par rapport à Juin pour atteindre 230 CFA alors que le prix est en baisse dans la plupart des autres villes sur la même période. L'augmentation du prix de manioc à Bambari s'explique

Au niveau national, le prix du maïs continue sa baisse entamée en Juin pour atteindre 189 CFA en Août (-33% par rapport à Juin). Le prix du riz local décortiqué reste stable alors que le manioc subit une légère augmentation pour atteindre 154 CFA le kilo en Août par rapport au mois de Juillet en raison de la forte pluviométrie empêchant la plus grande disponibilité de ce produit sur le marché.

Dans les villes où nous recueillons des informations, les prix des principales commodités présentent d'importantes disparités. Lorsque l'on agrège les prix au niveau préfectoral, c'est dans la préfecture de Mambéré-Kadéï que les prix du maïs et du manioc sont les plus élevés. La grande majorité des céréales dans les marchés de cette préfecture vient de l'Ouham-Pendé mais puisque la situation sécuritaire s'est dégradée ces derniers mois, le ravitaillement des marchés devient donc plus difficile. Dès lors, les prix de ces denrées sont en augmentation importante. De plus, Berberati est une zone minière, la plupart de ces habitants s'investissent davantage dans l'exploitation de diamant. Par conséquent, la production agricole n'est pas toujours forte.

En Août, le prix du manioc (en kg) dépasse les 200 CFA à Berberati (232 CFA), Carnot (232 CFA) et Kaga-Bandoro (212 CFA). La situation est particulièrement préoccupante à Berberati où le prix du manioc est en augmentation continue depuis Juin (+50%). La hausse de prix de manioc peut être due au fait que les cultivateurs ont priorisé



Disponibilité et prix (suite)

par la détérioration de la situation sécuritaire dans les localités environnantes (Alindao, Mobaye etc.). Les populations paysannes ne peuvent pas aller cultiver les champs, d'où la faible production agricole et la hausse de prix des denrées alimentaires. De plus, pour le maïs en graine et l'arachide décortiquée, nous sommes en pleine récolte et la phase de décorticage et de séchage.

Le prix du litre d'huile de palme varie du simple au triple entre Bimbo (500 CFA) et Bria (1500 CFA). Les commerçants de Bria se ressource d'habitude en huile de palme depuis Bangassou. La situation sécuritaire actuelle de Bangassou de leur permet plus de s'y approvisionner et ils doivent donc utiliser les stocks constitués précédemment. Le litre d'huile de palme dépasse les 1000 CFA également à Berberati (1225 CFA). A Bocaranga et Obo, des informateurs indiquent que l'huile de palme n'est plus disponible en Août. Les affrontements entre groupes armés à Bocaranga ont limité l'accès au marché de ravitaillement de Bangui et du Cameroun pour les détaillants de cette ville ce qui engendrent des coûts élevés de

transport et la hausse du prix de l'huile de palme.

Le riz local n'est plus disponible à Obo ainsi qu'à Bria en août. Cette pénurie est principalement due à l'insécurité des derniers mois à Bria et Zemio et l'impraticabilité des routes menant à Bambari et Bangui d'où se ravitaillent les commerçants de ces villes. Son prix est en forte hausse à Bocaranga où il atteint 650 CFA par kilo (+160% par rapport à juin) ainsi qu'à Yaloké (+33%) et Berberati (+11%) où il dépasse les 500 CFA par kilo. Pour Yaloké, lors de la collecte de ces données, il se posait un sérieux problème d'approvisionnement du marché, dû au manque de moyen de transport.

Malgré des pénuries importantes à Obo, les informateurs indiquent que les légumes sont disponibles en quantité importante et à des prix raisonnables.

Préfecture	Ville	Farine de Manioc (kg)				Maïs (kg)				Huile de Palme (L)				Riz (kg)			
		Juin	Jui.	Aou.	Evo. (3 mois)	Juin	Jui.	Aou.	Evo. (3 mois)	Juin	Jui.	Aou.	Evo. (3 mois)	Juin	Jui.	Aou.	Evo. (3 mois)
BANGUI	BANGUI	231	231	196	-15%	324	324	182	-44%	650	650	600	-8%	500	400	400	-20%
HAUT-MBOMOU	OBO	135	115	154	14%	162		216	33%	500				750	800		
HAUTE-KOTTO	BRIA	115	115	154	34%					2500	1500	1500	-40%				
MAMBERE-KADEI	BERBERATI	154	192	231	50%	432	378	432	0%	1000	1000	1225	23%	450		500	11%
	CARNOT	231	231	231	0%	324	270	108	-67%	1000	800	800	-20%	400		212	-47%
NANA-GREBIZI	KAGA-BANDORO	231	192	212	-8%		216	135		1200	1500	1000	-17%	325		138	-58%
NANA-MAMBERE	BOUAR	154	154	135	-12%	216	216	95	-56%	725	900	900	24%	500		450	-10%
OMBELLA-M-POKO	BIMBO	231	231	192	-17%	351	365	189	-46%	650	500	500	-23%	450	400	400	-11%
	YALOKÉ	135	135	154	14%	324				750	750	750	0%	375		500	33%
OUAKA	BAMBARI	100	100	154	54%	189	189	230	22%	500	800	850	70%	300	175	300	0%
OUHAM	BOSSANGOA	192	192	192	0%	365	216	81	-78%	1200	900	600	-50%	312		350	12%
OUHAM-PENDE	BOCARANGA	146	115	123	-16%	216	189	189	-13%	1100	1000			250	400	650	160%
	BOZOUM	98	115	115	17%	243	216	189	-22%	1200	800	850	-29%	400	388	350	-13%
	PAOUA	115		115	0%	189		216	14%	1000		1000	0%	325		300	-8%

Source: mVAM, Juin-Aout 2017



Assistance Alimentaire

La quasi-totalité des informateurs interrogés estiment que les déplacés ne reçoivent pas d'assistance humanitaire dans les villes de Bimbo, Berberati, Bocaranga, Bossangoa, Bozoum, Ngaoundaye et Obo. Au contraire, les informateurs de Bouar, Bria, Carnot, Kaga-Bandoro, Paoua et Yaloké rapportent qu'une assistance est apportée à l'ensemble des déplacés. D'après les dernières distributions du PAM, une assistance alimentaire a été fournie aux déplacés internes de Berbérati, Bocaranga, Bozoum et Ngaoundaye.

Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) a été lancée en septembre 2016. En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs. En juin et juillet 2017, un total de 112 et 91 informateurs clés, respectivement, ont été contactés par téléphone mobile dans 30 localités du pays. Ils ont répondu à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et la situation sécuritaire.



WFP/Bruno Djoyo



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAH
(Head of VAM/Bangui, RCA)

souleika.abdillahi@wfp.org

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



vam
food security analysis



Kingdom of the Netherlands